

•• Origine du nom *Montolivet* ••

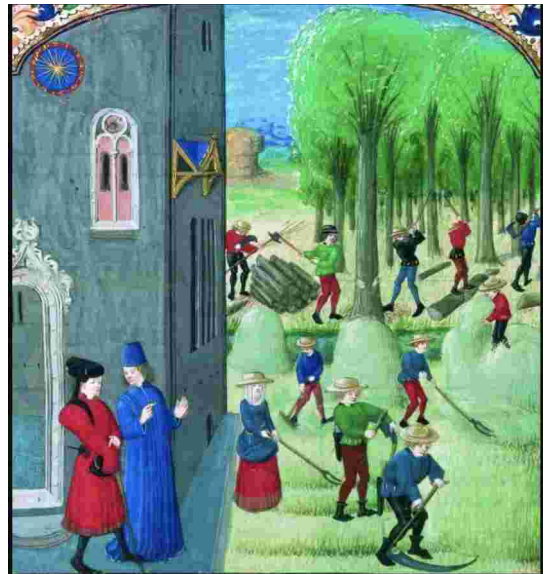
Le Mont d'Agilbert

C'est en 1407, dans le pouillé du diocèse de Troyes (un pouillé est un répertoire des rentes d'un territoire donné), qu'on trouve la première mention de Montolivet, sous la forme de **Mons Ailleverti** (*Mont Agilbert* transcrit par la suite en *Montailleverti*). Agilbert est un prénom d'origine franque. On le retrouve, en 668, chez l'évêque de Paris Agilbert (Saint-Agilbert, écrit aussi *Ægilbert*, *Aglibert*, *Aglebert*, *Angilbert*, *Agleberht* ou *Acleverti*). Natif de la région de Meaux, il aida sa sœur Sainte Théodechilde à augmenter le rayonnement du monastère de Jouarre où il fût enseveli dans la crypte. Bien sûr il est impossible de savoir si *Mons Ailleverti* fait référence à ce Saint-Agilbert. Peut-être s'agit-il d'un autre Agilbert, un prince mérovingien, un moine ou un simple défricheur.



Je n'ai aucune idée de la date, ou même de la période, à laquelle le village de *Mons Ailleverti* a pu voir le jour. On sait que le peuplement de la Brie Champenoise s'est fait plus tardivement que celui de la Brie Française. L'intervalle, pendant lequel *Mons Ailleverti* a pu apparaître, se situe entre le VI^e-VII^e siècle et le XII^e-XIII^e siècle, époque vers laquelle la création de nouveaux villages cesse.

L'origine franque du toponyme nous indique que la création de *Mons Ailleverti* résulte d'un défrichement postérieur aux invasions barbares du V^e-VI^e siècle. C'est alors que le pouvoir de la chrétienté, associée aux princes francs, commence à s'installer dans ce territoire qui n'avait guère intéressé l'Empire Romain. Néanmoins, le peuplement de cette immense forêt qu'est la Brie orientale, s'est principalement fait après l'an mil, au



cours des XI^e, XII^e et XIII^e siècle. A cette époque, la forêt est entamée de toutes parts pour laisser apparaître un maillage de petites fermes carrées, éloignées des axes et distantes les unes des autres de 700-800m. Certaines de ces fermes deviendront des hameaux, d'autres des villages. Pour avoir une idée de l'époque où les villages sont apparus dans la région, regardons chez nos voisins, Montdauphin apparaît en 1230 (*Mons Dalphin*) ; Meilleray en 1135 (*Melleraie*) ; Verdilot en 1120 (*Vezdelo*) ; Bellot en 1112 (*Belo*) ; Montenils en 1249 (*Montenil*) ; Le Vézier en 1174 (*Verzeium*) ; Rieux en 1159 (*de Ripis*). Mais il ne s'agit là que des plus anciennes mentions et pas du début du peuplement de ces sites.

En 1623, Montolivet est mentionnée sous le nom de **Mont Ollivet** (avec deux L). René-Paul Francke, l'auteur de l'excellent livre sur la Ferté-Gaucher et ses environs, avance l'hypothèse que le nom pourrait alors avoir été transformé pour faire référence à la culture d'un raisin local appelé l'olivette (mais avec un seul L). Cette olivette se retrouve dans le nom de la *ferme des Olivettes* à Trilbardou (à côté de Jablines) ainsi que dans le nom de l'ancien château de Trilbardou « *la maison des Olivettes* ». Il existe aussi une « *rue des Olivettes* » à côté de l'ancienne gare de Rozay-en-Brie et un hameau « *les Olivots* » à la Ferté-Gaucher. Une autre lecture est faite par Paul Bailly, dans sa toponymie de Seine-et-Marne, qui nous dit que *oles* est un terme qui définit un lieu où se réunissent plusieurs rivières (comme à Jablines).

La seigneurie de Montolivet relevait directement du domaine royal. Pour quelle raison, au XV^e ou au XVI^e siècle, un des rois de France aurait-il fait changer le nom pour le basculer vers une référence à la culture de la vigne ?

Je ne trouve nulle part de lien entre Montolivet et le Mont des Oliviers où est mort le Christ. Faut-il vraiment chercher une référence à l'olivette ou aux oliviers ?

En 1623, dans *Mont Ollivet*, il faut remarquer la présence du double-L. Celui-ci n'existe pas dans l'orthographe d'*olive*, *olivet*, *olivette*, qui vient du latin *oliva*, avec un seul L.

Ce double-L semble plutôt nous venir du double-L présent dans le nom de 1407 *Mons AiLLeverti*. Il peut arriver, dans la construction de la langue française, qu'un double-L se transforme en simple-L. L'orthographe de la Renaissance avait tendance à supprimer les consonnes doubles. La transformation du *-bert* final en *-vert*, le B devenant V, est aussi une évolution courante dans la transformation du latin en latin-vulgaire puis en vieux-français, on appelle cette transformation le *bétatisme*. Enfin un autre phénomène linguistique courant est la disparition du phonème terminal, qu'on appelle *l'amuissement*. Ici nous constatons l'amuissement du l finale de *Mons Ailleverti* qui devient *Montaillevert*.

L'hypothèse que le nom *Montolivet* soit lié au prénom franc *Agilbert* semble donc être la plus probable.

Sur Mont Ollivet : Albert Dauzat et Charles Rostaing, *Dictionnaire étymologique des noms de lieu en France*, Paris, Librairie Guénégaud, (ISBN 2-85023-076-6), p.471a

Sur l'olivette : René-Paul Plancke « *La Ferté-Gaucher et ses environs* » Lys Editions Presse – 1993 – p.205

Sur le peuplement de la Brie : Pierre Brunet « *Essai sur le peuplement de la Brie* » *Bulletin des géographes Français* 1953
René-Paul Plancke « *Histoire de la Seine-et-Marne – Vie paysanne* » Ed. AMATTEIS - 1986

Sur la construction de la langue française : Claude Gruaz « *Le débat orthographique - Études pour une rationalisation de l'orthographe française – Les consonnes doubles* »

Sur les oles : Paul Bailly « *Toponymie de Seine-et-Marne* » Amatteis 1989